l'encoche

revue d'information
de la commune de Montana

Décembre 2001 - N° 5

La famille Tapparel à Montana

© 2001 Commune de Montana, sauf mention spéciale en fin d'article.
Reproduction autorisée avec mention de la source et envoi d'une copie à l'administration communale de Montana, CH-3963 Crans-Montana 1.

La famille Tapparel à Montana

Pierre de fourneau Tapparel en façade de la maison de feu Albert Bagnoud à Montana

La famille Tapparel est originaire de l'ancienne grande paroisse de Lens où elle semble être présente en 1243 à Chermignon-Dessous. Des actes attestent clairement de sa présence en 1310 à Chermignon-d'En-Haut et en 1440 à Montana.

Pascal Rey

Plusieurs souches se sont établies au début du XX^e siècle en France et en Suisse :

- à Annonay dans l'Ardèche où Henri-Sébastien Tapparel (1893) d'Elie épousa Marguerite Ehrenboger et eu quatre enfants Jeanne, Suzanne, Elie et Daniel restés sans descendance masculine ;
- à Montelimar où Pierre-Lucien Tapparel (1878) de Pierre-Joseph épousa Eglantine Piallat et eut un fils Jean resté sans descendance masculine ;
- à Dagneux, près de Lyon, où Jean Tapparel (1879) de Pierre-Joseph eut un fils Yves décédé en 1944, sans descendance ;
- à Genève où Albert Tapparel (1885) de Pierre-Joseph s'établit et eut un fils Albert, père de deux filles.

© Pascal Rey, CH-3960 Corin
Reproduction interdite

Les Tapparel aujourd'hui présents dans les divers pays et cantons suisses partagent tous la même origine montanaise et les souches établies sur sol français n'ont plus de descendance masculine.

Pierre de fourneau de 1818 avec les armoiries de Jean Tapparel (1790-1857), à Corin dans la maison de la page suivante

Armoiries

Selon l'armorial cantonal de 1986, les armoiries se composent d'un chaudron d'or d'où émergent 3 feuilles de lierre vert, surmontées de deux étoiles d'or à 5 branches, le tout sur fond bleu. Il semble toutefois que ce soit plutôt des feuilles de trèfle si l'on observe attentivement les armoiries de François Tapparel datées de 1840 figurant sur la maison de feu Albert Bagnoud[1] et celles figurant à Corin sur un fourneau en pierre ollaire aux armes de Jean Tapparel et datées de 1818[2].

A travers les siècles

L'orthographe de ce nom de famille s'est déclinée au cours des siècles sous les formes *Tapara, Taparo, Taparez, Taparey, Tappel, Tapparé, Taparel* puis finalement Tapparel en 1890 lorsque le conseil de la commune de Lens en fixe définitivement l'orthographe comme celle de tous les patronymes de la région[3].

Au XIII^{e} siècle

Le 25 novembre 1243, un échange entre le chevalier Guillaume d'Anniviers et frère Jacques de l'hospice de Salquenen, mentionne un agneau de Pâques dû par Martin Japerels à Chermignon-Dessous[4]. Celui-ci pourrait être le premier Tapparel connu.

Au XIV^{e} siècle

---

1 Voir photo de la façade de la maison de feu Albert Bagnoud, armoiries de 1840, attribuables à François Tapparel Grand-Procureur (1787-1871) ou son fils François-Joseph (1809-1862).

2 Voir photo du fourneau en pierre ollaire de 1818 à Corin, armoiries attribuables à Jean Tapparel (1790-1857).

3 QUAGLIA, L: *Le Mont de Lens*, p. 443.

4 GREMAUD, J: *Documents relatifs à l'histoire du Valais*, tome I p. 475.

5 Archives du Prieuré de Lens K6.

Un censier de l'église et du prieuré de Lens de 1310 mentionne environ 144 familles qui représentent la totalité des habitants de la paroisse. Y figurent à Chermignon-Dessus *Taparez* ou *Taparey* Martin et Pierre[5].

Demeure de 1567 ayant notamment appartenu à la famille Tapparel comme le témoigne le fourneau en pierre ollaire de Jean Tapparel daté de 1818.

Au XV^e siècle

En 1440, Jean Tapparel de Montana reconnaît devoir au prieur Jean Trossard 7 deniers annuels pour une messe fondée en faveur de sa sœur Vuillelmine.
C'est pour cette raison qu'il hypothèque une vigne située à Corin[6]. Le même Jean est probablement cité sous le patronyme Jean *Tappel* dans un acte de 1449 comme propriétaire d'une vigne à *Malaseylaz*, voisin de Pierre *Burdo de Monthanaz* (Malachéla, au nord de l'école de Corin)[7].

Au XVI^e siècle

En 1516, Jean Tapparel, Thomas Guerschoz métral de l'évêque et son frère François sont procureurs des hommes de Montana dans un différend qui les oppose aux hommes de Diogne empêchés de circuler librement sur le chemin allant «des Bas vers les Hauts» et qui ont toujours été libres de parcours[8].

Au XVII^e siècle

En 1631, Pierre Tapparel, notaire né avant 1600, est procureur des hommes de Montana[9] pour l'achat d'un bâtiment en

[6] Archives du Prieuré de Lens K27.

[7] GREMAUD, J: *Documents relatifs à l'histoire du Valais*, tome VIII p. 399.

[8] Archives communales de Montana: Pg 3.

[9] Archives communales de Montana: Pg 16-17.

[10] Archives communales de Montana: Pg 22 a-b.

[11] Archives communales de Montana: Pg 26.

ruine et d'une parcelle attenante qui permirent probablement l'érection de la maison bourgeoisiale datée de 1634.

Le fils de Pierre, Jean (1626-1699) et son petit-fils Jean (1662-1715) apparaissent dans de nombreux actes conservés aux archives communales.

Ainsi en 1645, Jean senior reçoit avec Pierre *Aberried* les droits d'eau de la *Muraz* (Moubra) pour les travaux de restauration qu'ils y ont entrepris[10]. En 1651, il se charge du partage des tâches que les consorts des quartiers de Diogne et de Montana effectuent au bisse du *Rhog*[11].

Maison Tapparel à Montana où se trouvaient le café et l'épicerie tenus par les sœurs Thérèse et Madeleine Tapparel

En 1688 et 1696, son fils est procureur du bisse du *Roh*[12]; il représente la commune de Montana pour racheter au grand procureur Antoine Crettol les deux tiers de la garde de Corin pour le prix de 310 livres en 1692[13].

En 1687, un registre paroissial[14] donne une idée précise des patronymes représentés à Montana. Pour une population de 151 âmes, on en compte 18 répartis comme suit[15]:

Robiir 37	*Tapparel 6*	*Gilloz 3*
Rey. 33	*Dorsaz 7*	*Pichard 3*
Guerschoz. . 11	*Cretol 6*	*Bagniod 1*
Mellir 11	*Romalier. . . . 5*	*Aymon 1*
Cordonnier . . 9	*Aberried 4*	*Clarmon 2*
Bonvin 8	*Gindroz. 3*	*Rossier 1*

Deux familles Tapparel issues toutes deux de Pierre s'y trouvent. Sont donc recensés:

- Jean Tapparel (1626-1699) et son épouse Pétronille Crettol; leurs enfants Jean (1662-1715) et Marie (1658-1722)

---

12 Archives communales de Montana: R5 et R7.

13 Archives communales de Montana: Pg 53.

14 REY, H: *Montana, étude historique: Des origines au XIX^e siècle*. En préparation: Chap 5, sujet Les familles de Montana APL A10.

15 En 1992, 291 noms de familles ont comme origine Montana suite aux diverses modifications légales, selon communication de Maurice Robyr, officier de l'état civil, cité dans *L'Encoche N°4*.

16 Archives communales de Montana: R 13, F.

17 Archives communales de Montana: R 13, I.

- Barbe Tapparel (1630-) née Zufferey, veuve de Pierre et sa fille Marguerite (1654-?).

Au XVIIIe siècle

En 1707, lorsque Melchior Robyr lègue une partie de ses biens à la chapelle de Montana[16] Jean Tapparel (1662-1715) figure comme témoin. Il effectue lui-aussi une donation en l'honneur de sainte Anne et en faveur de la chapelle de Montana en 1715[17].

Son petit-fils François Tapparel (1743-l810) apparaît en 1778 dans un litige de délimitation entre la Contrée de Sierre et les biens dits «deys Crettols, deys Douches (Duc) et des Rey»[18]. Il est cité comme grand-procureur en 1787 dans un acte de délimitation entre Montana et Chermignon[19].

Casimir Tapparel (1881-1934), conseiller communal de 1913 à 1923

Durant la République Helvétique[20], les «citoyens» François *Tapparé* et Jean-Benoît Robyr sont déclarés bénéficiaires de la dîme des Robyr dans un courrier que le prieur de Lens adresse aux autorités républicaines résidant à Lucerne en 1799. Par cette lettre, il doit les informer de son évaluation des bénéfices de la cure que les citoyens libres et égaux doivent pouvoir abolir par rachat[21].

Au XIXe siècle

Daté du 11 octobre 1802, un document intitulé *«Liste du nombre des ames de la cumune de montana»* ne mentionne plus qu'un seul ménage comportant 6 *Tapare* sur une popu-

[18] Archives communales de Montana: P 305 avec une date erronée de 1728.

[19] Archives communales de Montana: Pg 95.

[20] Les communes et les dizains ont décidé la réunion du Valais à la République helvétique le 13 avril 1798. Le 30 août 1802, le Valais se constitue en République indépendante que Napoléon réunira par décret le 12 novembre 1810 à l'empire français. Il sera ensuite rattaché à la Confédération suisse le 7 août 1815.

[21] Archives du prieuré de Lens: Dîmes 1447-1799.

[22] Archives cantonales: *Document annexé au Registre des naissances de la Paroisse de Lens*.

[23] Une loi du 24 mai 1808 prévoit l'abolition des anciens droits de type féodaux et la possibilité pour les collectivités et les privés de racheter a leurs bénéficiaires les droits de parcours qui grèvent leurs biens. Ces droits sont fort anciens comme l'illustre un décret de 1610 du vice-châtelain de Lens, François Bagnoud, décret défendant d'empiéter les droits de la *messeleria* du village de Montana.

lation de 199 personnes recensées[22].

Il s'agit de François Tapparel (1743-1810) dont il a été question précédemment, de son épouse Marie-Elisabeth Robyr, de leurs enfants François-Joseph, Jean, Elisabeth et Anne-Marie. De cette famille sont issus tous les descendants actuels.

François-Joseph (1787-1871) de François, grand-procureur ou syndic de la commune de Montana joue un rôle central dans la communauté montanaise :

> Il est tout d'abord actif lors des interminables procédures de rachat des droits de parcours qui s'opèrent entre les habitants de Chermignon possédant des biens sur la Messellerie de Montana et les communiers de Montana qui refusent de perdre leurs prérogatives[23].
>
> Une formidable lutte s'engage entre les représentants des deux communautés de Montana et de Chermignon qui s'affrontent par échanges épistolaires et citations devant les diverses autorités, voire qui exercent une certaine violence à l'égard des «forains[24]». Ainsi ira-t-on en octobre 1815 jusqu'à enlever aux bergers chermignonards une partie de leur bétail en refusant de restituer ces gages avant que l'affaire du rachat de ces droits n'a été réglé[25]. En 1819, Montana et Diogne adressent un mémoire au Conseil d'Etat pour lui prouver l'existence de ce droit de parcours sur les terrains de leur Messellerie et qu'en conséquence, les «forains» qui voudraient s'en affranchir doivent en payer une taxe à déterminer par des experts neutres[26]. Ceux-ci seront Jean-Alphonse Rey de Sion, Jean-Jacques Bruttin de Grône et Hyacinthe Preux. Il leur faudra 4 années d'efforts pour aboutir à un accord. Enfin, après de nombreux recours quant à l'indépendance des experts, quant à la validité de représentation des uns et des autres, le 31 octobre 1824, le châtelain Nicolas Lamon de Lens déclare avoir remis aux procu-

Joseph Tapparel (1898-1959), conseiller communal de Montana de 1937 à 1940 et son épouse Olga Crettol

24 Ainsi appelait-on les propriétaires de terre venant de l'extérieur de la communauté villageoise.

25 Archives communales de Montana : P 218-219.

26 Archives communales de Montana : P 231.

27 Archives communales de Montana : P 265.

28 Archives communales de Montana : P 398-399-400.

29 BARRAS, M : *La communauté de Chermignon d'en Bas* p 53.

30 BARRAS, M : *La communauté de Chermignon d'en Bas* p 13.

31 BARRAS, M : *La communauté de Chermignon d'en Bas* p. 26.

reurs de la commune de Montana la somme de 286 écus bons et 19 baches et demi[27], concluant ainsi une procédure qui dura une dizaine d'années.

En 1825 et 1826, F.J. Tapparel est mandaté avec François Bagnoud et Théodule Rey pour régler les différends survenus entre les communes de Montana et de Chermignon à propos des droits d'eau du bisse du Brouvillan et de celui du Rhô[28]. Comme charge-ayant[29], il conduit les destinées de la communauté de Chermignon-d'En-Bas dans les années 1850.

Sont également membres de cette communauté dont l'existence remonte probablement au XV^e siècle[30] : Jean-(Baptiste) Tapparel (1826-1865) et Ignace Tapparel (1821-1872)[31].

Henri Tapparel (1919-1966), juge de commune de 1949 à 1966

Ce dernier est conseiller de la section de Montana en 1867, lorsqu'une pétition est adressée au Grand Conseil du Canton du Valais, le priant d'envisager l'érection de cette section en commune indépendante avec pour motif : les charges trop lourdes pour le «diguement» du Rhône en comparaison des terres riveraines du fleuve que possède la section[32].

Pierre-Joseph (1814-1875), fils de Jean-(Baptiste) participe au délimitage des terrains de la Communauté de Chermignon d'en Bas en mai 1866[33]. Il est également procureur principal de la montagne d'Err de Montana.

Pierre-Joseph (1844-?), fils de Pierre-Joseph, syndic de Montana, représente les montagnes d'Err de Montana et de Chermignon dans le rachat de l'alpage du prieur de Lens en 1889[34].

Au XX^e siècle

[32] Archives communales de Montana : P 312.
[33] BARRAS, M : *La communauté de Chermignon d'en Bas* p. 16.
[34] Archives du prieuré de Lens : Dîmes 1447-1799.
[35] BARRAS, M : *La communauté de Chermignon d'en Bas* p. 47.
[36] BARRAS, M : *La communauté de Chermignon d'en Bas* p. 92.
[37] BARRAS, M : *La communauté de Chermignon d'en Bas* p. 104.
[38] BARRAS, M : *La communauté de Chermignon d'en Bas* p. 117.

Le recensement du 1er décembre 1900 comprend 34 Tapparel pour 428 habitants, dont 14 membres de la famille de Pierre-Joseph (1844-?) dont proviennent presque tous les porteurs du nom au XXIe siècle.

En 1906, Pierre-Joseph Tapparel, ancien Conseiller, représente les communiers de Chermignon d'en Bas originaires de Montana dans une commission concernant l'entretien des chemins dans la juridiction de Chermignon d'en Bas par la commune de Chermignon née de la séparation des communes[35]. Cette communauté de Chermignon d'en Bas voit s'illustrer François Tapparel (1879-1970) vice-président en 1940[36], Robert Tapparel (1919-1976) membre du comité[37] en 1967, et Pierre-Antoine Tapparel (1944) membre du comité depuis 1987[38].

Francis Tapparel (1955), président de la Bourgeoisie de 1989 à 1992, conseiller communal de 1993 à 1996, président de la municipalité de Montana depuis 1997

Casimir Tapparel (1881-1934) de Pierre-Joseph est conseiller communal de 1913 à 1923.

Joseph Tapparel (1898-1959) de Pierre-Joseph y est conseiller communal de 1937 à 1940.

Henri Tapparel (1919-1966) de Victorine (1881-1946) d'Elie (1842-1916) frère de Pierre-Joseph, est juge de Montana, de 1949 à 1966 et décède en fonction.

Francis Tapparel (1955) de Pierre (1928-1982) de François (1892-1970) de Pierre-Joseph est président de la bourgeoisie de 1989 à 1992, conseiller communal de 1993 à 1996 et, depuis 1997, président de la municipalité.

Je ne saurais conclure cet article sans mentionner Corinna Bille (1919-1979), fille du peintre suisse Edmond Bille et de Catherine Tapparel (1891-1974) de Pierre-Joseph elle-aussi.

> *Corinna fera bonne place à la terre dans son œuvre. Elle termine son premier roman Théoda à 20 ans, en 1932. Epouse de l'écrivain Maurice Chappaz qui lui donnera*

[39] Selon les informations du site Centre culturel suisse de Paris : http://ccsparis.como/bille.html.

[40] Selon communication du commissaire Michel Charpiot.

TABLEAU GENEALOGIQUE DE LA FAMILLE TAPPAREL

Pierre notaire en 1631 et procureur de Montana (environ né en1590- …) — 1

Jean (1626-1699) OOPetronille Crettol(1622-1699) — 2

Jean (1662-1715) OOMarguerite Clarmond (1672-1708) — 3

Maurice (1705-1745) OOMarthe Robyr(1712-1777) — 4

(Jean-)**François** Syndic(1743-1810) OOMarie-Elisabeth Robyr (1751-1816) — 5

François-Joseph Gd Procureur(1787-1871)
OOMarie-Elisabeth Bonvin (1786-1848)

Jean-Baptiste (1790-1857)
OOJulie-Catherine Bonvin (1790-1853)

Anne-Marie (1795-1871) — 6
OOEtienne Rey Syndic (1801-1880)

François-Joseph (1809-1862) conseiller	Jean-**Ignace** (1821-1872) conseiller	Etienne-Maurice (1829-1852)

Pierre-(Joseph) (1814-1875) OO Madeleine Rey	Angélique (1820-1882)	**Anne-Marie** (1824-1891) OO Fr-Louis Rey	Jean-Baptiste (1826-1865)

1. Théodule Rey(1831-1890)
2. Anne-Claire(1834-1890)
OOJos-Ignace Rey … — 7

Augustin (1846-1894)

Gaspard (1876-19…)

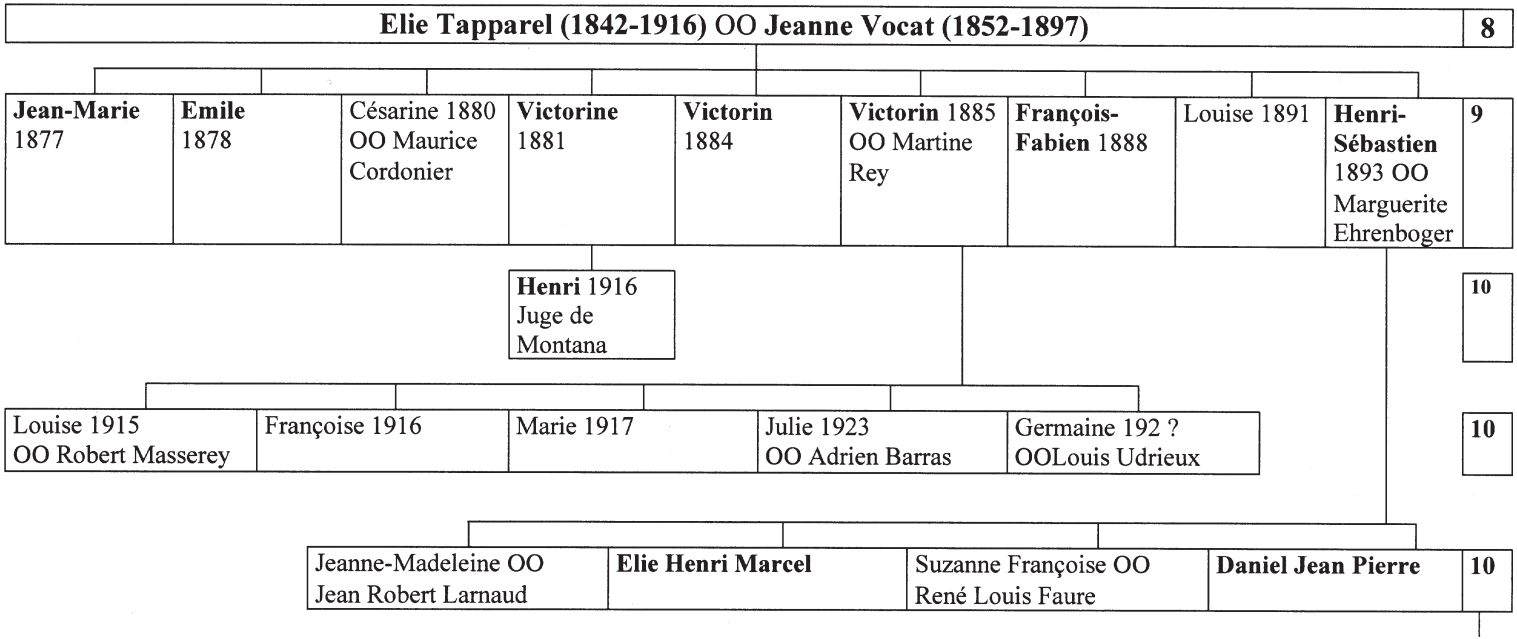
Georges-Oscar (1912-…)

1) **Elie Tapparel (1878-1924)** OO Jeanne Vocat *
2) **Pierre-Joseph (1844-)** 1erOO Florentine Rey 2èmeOO Adélaïde Romailler *
3) Joachim (1845-1904)
4) Madeleine (1849-1870)
5) Eugène (1848-1925)
6) Jean-Joseph (1851-)
7) Célestine (1853-1909) OO Eugène Perruchoud
8) **Maurice (1860-1921)** OO Marie Zumhofen *
9) Hélène (1863-)
10) Caroline (1865-1906)
+ 4 enfants morts en bas âge

8

* Repris dans les tableaux suivants

DESCENDANCE D'ELIE TAPPAREL DE PIERRE (1842-1916)



Henri-Sébastien Tapparel s'est établi à Annonay en Ardèche où vit encore une partié de sa famille. Cette branche ne possède plus de descendants masculins qui pourraient transmettre le patronyme.

DESCENDANCE DE PIERRE-JOSEPH TAPPAREL (1844-) DE PIERRE

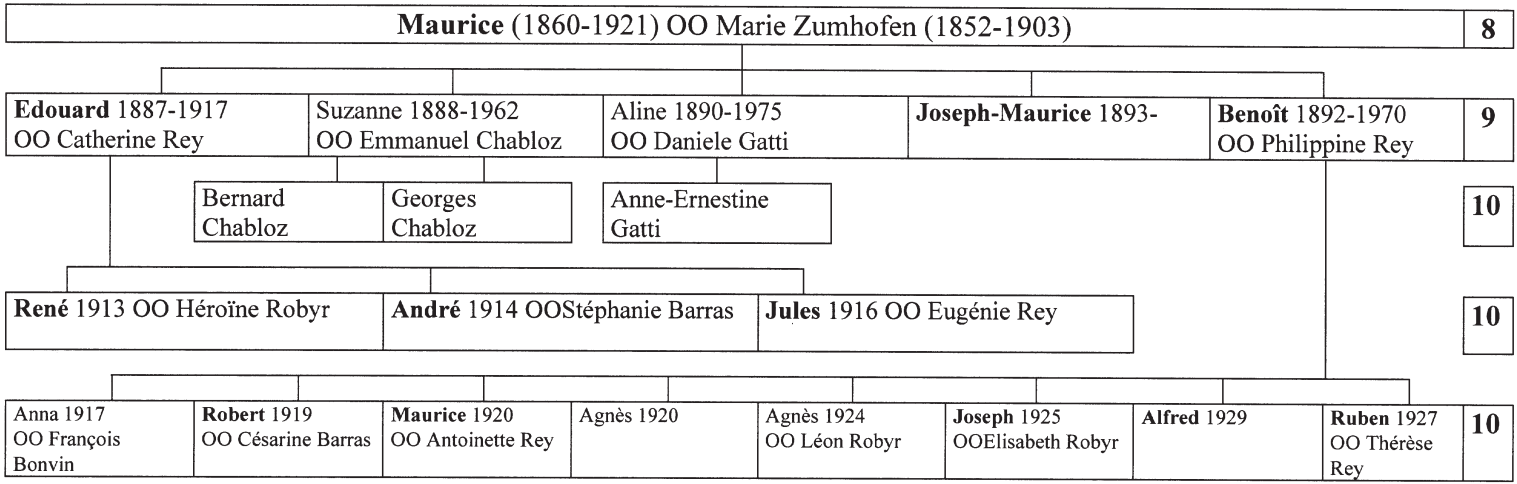
1er mariage Pierre-Joseph (1844-) OO Florentine Rey (1846-1873) — 8

Christine 1868-1885	**Louis** 1870-1946	Joséphine 1872 OO Cyprien Berclaz Pierre-Ernest 1906 Jean-louis 1909 Honorine 1915	9

2ème mariage Pierre-Joseph (1844-) OO Adélaïde Romailler (1856-1922) — 8

Lucien 1876 Montélimar OO Eglantine Piallat	**Jean** 1879 Dagneux près Lyon OO ?	**Casimir** 1881 OO Ambroisine Rey	**Albert** 1885 OO Marie-Isaline Richard	9
Jean	**Yves**	Madeleine1920 Thérèse 1923 Jules 1926	**Maurice-Albert** 1927 Genève	10
Mélanie 1887 OO Fridolin Zufferey	Adélaïde 1889 OO Tobie Rey	Stéphanie 1890 OO Alphonse Rey	Catherine 1891 OO Edmond Bille	9
Fridoline 1927 OO Eugène Rey	Alfred 1912 Jean 1922 Albert 1914 Anne-marie 1924 François 1917 Marcelle 1928 Céline 1920	François 1919 Simon 1922 Alphonsine 1919 Marcel 1923 Ernest 1920 Alphonse 1921	Stéphanie dite Corinna René-Pierre Bille Paul-André Bille	10
François 1892 OO Augustine 1894	Honorine 1897 OO Victor Bonvin 1896	**Joseph** 1898 OO Olga Crettol 1914	Berthe 1900 OO Lucien Rey	9
Jean 1919 **Jules** 1925 Esther 1921 **Candide** 1926 Adèle 1924 **Pierre** 1928 **Gustave** 1932	Pierre-Joseph 1923 Pierre Jacqueline 1927 Lucie Marie	**Claude** 1937 **Jean-Jacques** 1942	Etienne 1927 Elvire 1934 Clément 1929 Clovis 1935 Constant 1933	10

DESCENDANCE DE MAURICE TAPPAREL DE PIERRE (1860-1921)



trois enfants, elle fera paraître notamment les nouvelles: Douleurs paysannes (1953), Pays secret (1961), La fraise noire (1968), Cent petites histoires cruelles (1973), La demoiselle sauvage (1974), Le Salon ovale (1976) et Deux Passions (1979). La Demoiselle sauvage (1974) consacrera sa notoriété par l'obtention du prix Goncourt de la nouvelle[39].

Au XXIe siècle

En 2001, Félix Tapparel de Maurice est nommé procureur de l'alpage du Mont-Lachaux par le conseil de la Grande-Bourgeoisie, succédant à Jules Rey de Louis.

Le 1er août 2001, la commune de Montana compte quelque 2500 citoyens dont 91 Tapparel[40].

Sources

Les archives du prieuré de Lens, des communes, bourgeoisies et paroisses de Lens, Montana, Chermignon, Icogne, Mollens, Saint-Maurice-de-Lacques et Granges.

Les ouvrages: *L'Armorial cantonal*, 1986; *Le Mont de Lens*, Lucien Quaglia 1988; *La communauté de Chermignon d'en Bas*, Martin Barras 1988; *Documents relatifs à l'histoire du Valais*, J. Gremaud 1879; *Le jeu de la vie et de la mort*, Pierre Dubuis 1994; *Françoise sauvée des flammes?*, Sandrine Strobino 1996; *Les vifs, les morts et le temps qui court*, Pierre Dubuis 1995; *Essai de monographie de Sierre*, J.-E. Tamini, 1930.

Pascal Rey
avec la collaboration de Jean-Pierre Duc, Hugues Rey et des membres de la famille Tapparel